



12066797

Région de Terre-Neuve

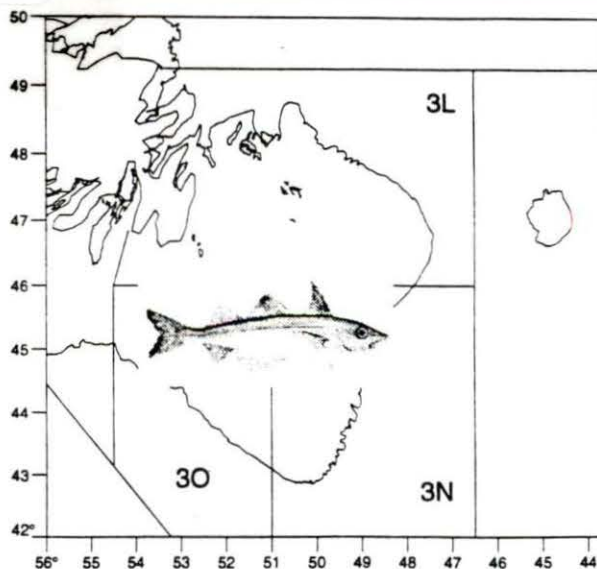
46
Aiglefin - 3LNO**AIGLEFIN
DIVISIONS 3LNO****Renseignements de base**

On trouve l'aiglefin des deux côtés de l'Atlantique Nord. Le long de la côte de l'Amérique du Nord, on le rencontre à partir du détroit de Belle-Isle jusqu'au cap Hatteras. C'est dans la partie sud de son aire qu'il est le plus abondant.

L'aiglefin se nourrit principalement au fond; sa nourriture varie selon sa taille. Les aiglefins de moins de 50 cm (20 pouces) consomment des crustacés, surtout des amphipodes, des crevettes de la famille des pandalidés et des bernards-l'hermites. Les échinodermes (ophiures, oursins et clypeasters), les mollusques (escargots et coquillages) et les vers annelés font aussi partie de son régime alimentaire. Pour l'aiglefin de plus de 50 cm, environ 30 % de son régime est composé de petits poissons, notamment le lançon, le capelan, le merlu argenté, le hareng et les argentines. S'il y en a, l'aiglefin consommera aussi une grande quantité d'œufs de hareng et de capelan. Les larves d'aiglefin sont pélagiques et s'établissent à un peu moins de 50 mm (2 pouces). Les mâles et les femelles atteignent la maturité entre 3 et 5 ans, les mâles légèrement plus jeunes que les femelles. Les taux de croissance varient d'un stock à l'autre, et sont généralement un peu plus lents chez les stocks du nord.

Les antécédents de la pêche de l'aiglefin dans la sous-zone 3 de l'OPANO sont relativement récents. Avant 1945, les captures sur le Grand Banc (divisions 3NO de l'OPANO) étaient faibles, mais elles ont augmenté rapidement à la fin des années quarante et sont demeurées élevées jusqu'au début des années soixante. Certains facteurs semblent indiquer que l'aiglefin y était abondant auparavant, mais n'était pas une espèce recherchée pour les activités de salage; il n'était donc pas conservé ni déclaré séparément. Les prises élevées au cours des années cinquante et au début des années soixante résultaient de la présence de plusieurs classes d'âge fortes. La pêche à cette époque se caractérisait par un taux élevé de rejets, soit 30 à 40 % en poids et 50 à 70 % en nombre. Depuis les années soixante, les prises ont atteint des niveaux très faibles, à l'exception de quelques pointes à 8 000 ou 10 000 tonnes métriques lorsque de bonnes classes d'âge se produisent.

Les TAC ont été adoptés pour la première fois en 1987 et ont fluctué entre 4 100 et 10 000 tonnes métriques depuis. Le CSCPCA déconseillait la pêche dirigée à la fin des années quatre-vingt et au début des années quatre-vingt-dix afin de permettre à des classes d'âge relativement fortes d'atteindre la maturité.

**La pêche**

Historiquement, c'est dans la division 3O que les débarquements de la flottille canadienne étaient les plus élevés; les captures étaient faites entre janvier et mai, dans les eaux plus chaudes de la pente. Les sommets ont été atteints au cours des années cinquante et au début des années soixante, avec un maximum de 76 000 tonnes métriques en 1961. Ces prises étaient appuyées par la présence des fortes classes d'âge de 1949 et de 1955. Les débarquements sont demeurés faibles des années soixante au milieu des années quatre-vingt par suite d'un faible recrutement. Ils ont augmenté par la suite à 8 200 tonnes métriques en 1988, le total le plus élevé depuis 1967. Ils ont périclité ensuite, jusqu'à moins de 1 000 tonnes métriques par année.

Débarquements (milliers de tonnes métriques)

Année	53-76 Moy.	77-90 Moy.	1991	1992 ¹	1993 ¹	1994 ¹	1995
TAC	n.d.	n.d.	4	0,5 ²	0,5 ²	0,1 ²	0,1 ²
Canada	9	2,4	0,8	0,9	+	+	
Autres	12	0,4	0,2	+	+	0	
Totaux	21	2,8	1	1	+	+	

¹ Données provisoires² Captures accessoires seulement

+ Captures de moins de 500 tonnes métriques

Les données provisoires pour 1994 et 1995 ne s'élèvent qu'à huit et 22 tonnes métriques respectivement. Il s'agit des captures les plus faibles jamais enregistrées, en partie à cause du moratoire imposé à la morue et aux poissons plats des divisions 3NO de l'OPANO en 1994.

THE LIBRARY
BEDFORD INSTITUTE OF
OCEANOGRAPHY

BOX 1006
DARTMOUTH, N.S. B2Y 4A2

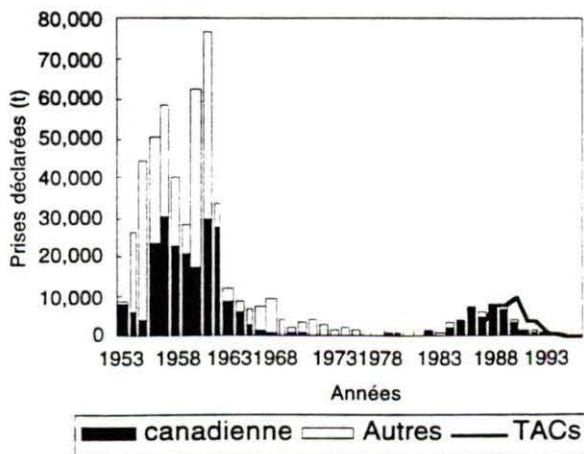
RÉS 96/46F, juin 1996

Page 1

322765
195893E

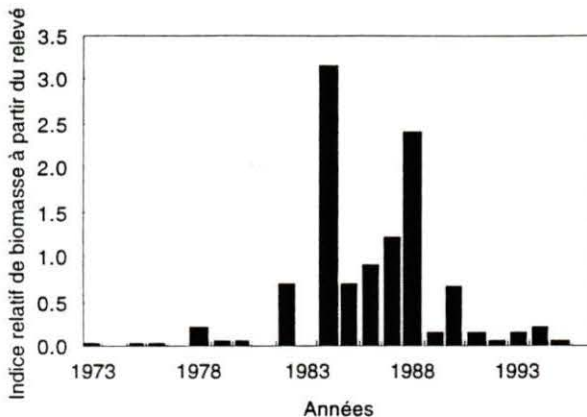
DOCUMENTS

SH
223
C3214
no. 96/H6F



État de la ressource

Des relevés de recherche ont été réalisés dans cette zone depuis le début des années soixante-dix, mais leur portée au cours de cette décennie n'était pas aussi grande que récemment. Très peu d'aiglefins ont été observés dans la division 3L pendant les relevés de printemps.



L'indice de la biomasse relative était faible pendant toutes les années soixante-dix, a atteint un sommet en 1984, et a chuté radicalement en 1985, puis a augmenté graduellement jusqu'en 1988. Les hausses étaient dues à la croissance des classes d'âge relativement fortes de 1980 et de 1981.

Depuis, l'indice demeure faible, les estimations pour 1994 et 1995 étant semblables aux indices des années 1970.

L'information sur l'abondance selon l'âge, fournie par les relevés, montre que les récentes classes d'âge sont faibles.

Le niveau de mortalité par pêche du stock n'est pas connu, mais on croit qu'il était élevé à

la fin des années quatre-vingt. Pendant cette période, plus de 50 % des prises provenaient des pêches dirigées. Le moratoire de l'OPANO visant la morue et les poissons plats, et la diminution de la taille du stock d'aiglefin, ont probablement tous contribué à réduire la mortalité par pêche.

Facteurs écologiques

L'aiglefin des eaux de Terre-Neuve se trouverait à la limite nord de son aire de répartition dans l'Atlantique Nord-Ouest. Selon les données océanographiques de 1995, les températures de l'eau sur le plateau du Grand Banc demeurent sous les moyennes à long terme, mais tout de même plus élevées qu'en 1994. Les basses températures des dernières années dans toute la région ont probablement eu des incidences sur la répartition et le comportement de l'aiglefin.

Perspectives

Il n'y a aucun signe de bon recrutement dans les données des relevés sur les captures selon l'âge, ces dernières années et, par conséquent, aucune perspective d'amélioration du stock dans un avenir prévisible.

Le recrutement de l'aiglefin de cette zone fluctue considérablement, mais les mécanismes de ces mouvements ne sont pas connus. Par le passé les bonnes classes d'âge ont été entièrement exploitées avant même d'avoir atteint l'âge de se reproduire. Lorsque de fortes classes d'âge seront observées, si l'on prend des mesures pour permettre au poisson d'atteindre tout au moins l'âge de se reproduire, le recrutement subséquent devrait en être amélioré.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquez avec : Eugene Murphy
Téléphone (709) 772-5479
Télécopieur (709) 772-4188

Adr. élect. : Murphye@athena.nwafc.nf.ca

Document de recherche : Murphy, E. 1995. The status of 2GH cod, 3LNO haddock, 3Ps haddock and 3Ps pollock. DFO Atl. Fish. Res Doc. 95/33.